

LONDRES 2012
Consultez notre section spéciale sur lapresse.ca/jo



CHALLENGER DE GRANBY
BOUCHARD ET POSPISIL SOUVERAINS
PAGE 4

DÉCOMPTE

4 JOURS

Pas moins de 4 milliards de téléspectateurs devraient regarder la cérémonie d'ouverture des Jeux, vendredi.

10 NOUVEAUTÉS À SURVEILLER AUX JEUX
PAGES 6 ET 7



OMNIUM BRITANNIQUE

ELS S'ÉLÈVE, SCOTT S'ÉCROULE

PAGE 2

Ernie Els
PHOTO AFP



TOUR DE FRANCE UN BRITANNIQUE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

La chronique de Pierre Foglia:
Et la passion alors?

PAGE 3

Bradley Wiggins
PHOTO AFP



SIMON DROUIN PHILIPPE CANTIN YVES BOISVERT GABRIEL BELAND MALHILSE PAQUIN BERNARD BRAULT PIERRE FOGLIA

UN AUTRE REGARD SUR LONDRES 2012

Dès vendredi, une équipe de journalistes et de photographes assurera la couverture quotidienne des compétitions. Un rendez-vous pour vous faire découvrir l'ambiance qui règne chez les athlètes et les visiteurs. Vous y attendent des analyses des prouesses olympiques, des chroniques, des entrevues, des fiches biographiques de nos athlètes, des clavardages en direct, des photos, etc.

Aussi, Pierre Foglia fera le tour du Québec et nous parlera des jeux.

GOLF L'OMNIUM BRITANNIQUE



Adam Scott a plié les genoux après avoir raté un roulé qui procurait la victoire à Ernie Els. L'Australien menait pourtant par quatre coups à l'issue du 14^e trou.

PHOTO GLYN KIRK, AGENCE FRANCE-PRESSE



Graeme McDowell a visité les arbrisseaux qui bordent le 11^e trou. Il s'est contenté d'un bogey dans une dernière ronde de 75.

PHOTO PHIL NOBLE, REUTERS



Tiger Woods a commis un triple bogey au sixième trou. Une visite dans une fosse de sable en a été en partie responsable.

PHOTO PETER MORRISON, ASSOCIATED PRESS

« C'était à mon tour de gagner »

Els profite des ennuis de Scott en fin de quatrième ronde

ASSOCIATED PRESS

LYTHAM ST. ANNES — Ernie Els a remporté son quatrième tournoi majeur de façon stupéfiante, hier, triomphant à l'Omnium britannique après qu'Adam Scott eut commis des bogeys lors des quatre derniers trous.

Après une ronde de 68, le Sud-Africain a vaincu l'Australien par un coup grâce à un total de 273, sept sous la normale. Il a réussi un oiseau très opportun sur le dernier trou, et c'est lui qui a pu soulever la précieuse cruche emblématique.

Scott menait par quatre coups après un oiseau au 14^e, mais les choses se sont gâtées et il a ramené une carte de 75. Il a raté un court roulé au 16^e et a logé sa balle dans une fosse de sable au 18^e. Sur le dernier trou, il a placé un coup d'approche à sept pieds du trou, mais il a raté de peu le roulé qu'il lui fallait pour une normale.

Els a entamé la dernière ronde à six coups de la tête, et son roulé de 15 pieds au dernier trou semblait le mener vers la deuxième place. Il a plutôt obtenu sa deuxième victoire à l'Omnium britannique, après celle de 2002, signée au club Muirfield. Ses deux autres grands triomphes, à l'Omnium des États-Unis, remontent à 1994 et 1997.

Les célébrations ont été plus discrètes cette fois. «Je suis un peu sous le choc, a dit Els, qui

« J'ai fait un mauvais coup à chacun des quatre derniers trous. » — Adam Scott

était sur le vert d'entraînement quand il a appris sa victoire. Tout d'abord, ça me peine pour Adam Scott, qui est un grand ami. C'est certain que nous voulions vraiment gagner tous les deux, mais le golf est imprévisible. Parfois on gagne, parfois on perd, et pour une raison ou une autre, c'était à mon tour de gagner.»

L'arrivée du vent a été suivie de plusieurs rebondissements:



Ernie Els a soulevé le trophée, remis au gagnant de l'Omnium britannique, pour la deuxième fois de sa carrière. Le Sud-Africain l'avait déjà emporté en 2002.

PHOTO JON SUPER, ASSOCIATED PRESS

Tiger Woods a commis une erreur de concentration au sixième trou, ce qui lui a coûté un triple bogey; Brandt Snedeker a perdu une balle, ce qui l'a sorti de la course, et Graeme McDowell a eu l'air d'un amateur en ne frappant que le dessus de sa balle. Rien n'a toutefois été plus surprenant que l'écroulement de Scott.

L'Australien était alors au bord des larmes, stupéfait devant la tournure des événements.

«J'étais en contrôle jusqu'au 15^e, mais j'ai fait un mauvais coup à chacun des quatre derniers trous, a dit Scott. J'ai quand même tellement bien joué pendant la majorité de la semaine, alors je ne devrais pas me laisser abattre par ça.»

Woods (73) et Snedeker (74) ont fini à quatre coups du vainqueur, suivis de McDowell (75) et de Luke Donald (69), à 278.

Nicolas Colsaerts a réussi le meilleur score de la journée, 65, ce qui l'a fait grimper en septième place à 279, à égalité avec Thomas Aiken (72).

Scott était le quatrième Australien depuis le Tournoi des Maîtres en 2007 à mener au départ d'une dernière ronde en tournoi majeur, mais la nation reste sans vainqueur en tournoi prestigieux depuis 2006. Geoff Ogilvy a alors remporté l'Omnium des États-Unis.

Els, 42 ans, est seulement le sixième golfeur à remporter

l'Omnium britannique et celui des États-Unis deux fois chacun. Les autres sont Woods, Jack Nicklaus, Walter Hagen, Bobby Jones et Lee Trevino.

ELS JOUERA À L'OMNIUM CANADIEN

Ernie Els a l'intention d'être présent au Hamilton Golf & Country Club où aura lieu la semaine prochaine l'Omnium canadien RBC. Els a informé les officiels du tournoi canadien qu'il se rendrait à Hamilton, même s'il ne prendra pas le vol nolisé organisé par Golf Canada et RBC. Les étoiles du circuit de la PGA se disputeront une bourse de 5,2 millions. L'Omnium canadien occupe le troisième rang dans le monde parmi les plus anciens omniums de golf nationaux, derrière l'Omnium britannique et l'Omnium des États-Unis.

— La Presse

LES RÉSULTATS

Ernie Els, 1 405,890 \$	67-70-68-68-273
Adam Scott, 812 202 \$	64-67-68-75-274
Tiger Woods, 464 725 \$	67-67-70-73-277
Brandt Snedeker, 464 725 \$	66-64-73-74-277
Luke Donald, 304 610 \$	70-68-71-69-278
Graeme McDowell, 304 610 \$	67-69-67-75-278
Nicolas Colsaerts, 222 599 \$	65-77-72-65-279
Thomas Aiken, 222 599 \$	68-68-71-72-279
Geoff Ogilvy, 124 343 \$	72-68-73-67-280
Miguel A. Jimenez, 124 343 \$	71-69-73-67-280
Ian Poulter, 124 343 \$	71-69-73-67-280
Alexander Noren, 124 343 \$	71-71-69-69-280
Vijay Singh, 124 343 \$	70-72-68-70-280
Dustin Johnson, 124 343 \$	73-68-71-71-280
Matt Kuchar, 124 343 \$	69-67-72-72-280
Mark Calcavecchia, 124 343 \$	71-68-69-72-280
Thorbjorn Olesen, 124 343 \$	69-66-71-74-280
Zach Johnson, 124 343 \$	65-74-66-75-280
Hunter Mahan, 79 277 \$	70-71-70-70-281
Steven Alker, 79 277 \$	69-69-72-71-281
Louis Oosthuizen, 79 277 \$	72-68-68-73-281
Bill Haas, 79 277 \$	71-68-68-74-281
Carl Pettersson, 60 044 \$	71-68-73-70-282
Simon Dyson, 60 044 \$	72-67-73-70-282
Steve Stricker, 60 044 \$	67-71-73-71-282
Peter Hanson, 60 044 \$	67-72-71-71-282
Matthew Baldwin, 60 044 \$	69-73-69-71-282
James Morrison, 60 044 \$	68-70-72-72-282
Nick Watney, 60 044 \$	71-70-69-72-282
Bubba Watson, 60 044 \$	67-73-68-74-282
Rickie Fowler, 47 124 \$	71-72-70-70-283
Anirban Lahiri, 47 124 \$	68-72-70-73-283
Jason Dufner, 47 124 \$	70-66-73-74-283
John Senden, 40 615 \$	70-71-75-68-284
Jim Furyk, 40 615 \$	72-70-71-71-284
Gary Woodland, 40 615 \$	73-70-70-71-284
Paul Lawrie, 40 615 \$	65-71-76-72-284
Keegan Bradley, 40 615 \$	71-72-68-73-284
Richard Sterne, 32 023 \$	69-73-73-70-285
K.J. Choi, 32 023 \$	70-73-71-71-285
Troy Matteson, 32 023 \$	70-72-71-72-285
Francesco Molinari, 32 023 \$	69-72-71-73-285
Padraig Harrington, 32 023 \$	70-72-70-73-285
Kyle Stanley, 32 023 \$	70-69-70-76-285
Ross Fisher, 23 180 \$	72-71-74-69-286
Bob Estes, 23 180 \$	69-72-74-71-286
Pablo Larrazabal, 23 180 \$	73-70-71-72-286
Lee Westwood, 23 180 \$	73-70-71-73-286
Rafael Echenique, 23 180 \$	73-69-71-73-286
Joost Luiten, 23 180 \$	73-70-71-73-286
Justin Hicks, 23 180 \$	68-74-69-75-286
Greg Chalmers, 23 180 \$	71-68-71-76-286
Simon Khan, 23 180 \$	70-69-71-76-286
Fredrik Jacobson, 20 073 \$	69-73-73-72-287
Yoshinori Fujimoto, 20 073 \$	71-70-73-73-287
Gonzalo F.-Castano, 20 073 \$	71-71-73-73-287
Greg Owen, 20 073 \$	71-71-71-74-287
Harris English, 20 073 \$	71-71-70-75-287
Thomas Bjorn, 20 073 \$	70-69-72-76-287
Rory McIlroy, 19 292 \$	67-75-73-73-288
Ted Potter Jr., 19 292 \$	69-71-74-74-288
Jamie Donaldson, 19 292 \$	68-72-72-76-288
Dale Whitnell, 19 292 \$	71-69-72-76-288
Charles Howell III, 18 589 \$	72-71-74-72-289
Lee Slattery, 18 589 \$	69-72-75-73-289
Retief Goosen, 18 589 \$	70-70-75-74-289
Sang-moon Bae, 18 589 \$	72-71-71-75-289
Garth Mulroy, 18 589 \$	71-69-72-77-289
Jeev Milkha Singh, 17 964 \$	70-71-76-73-290
Aaron Baddeley, 17 964 \$	71-71-74-74-290
Adilson Da Silva, 17 964 \$	69-74-71-76-290
Martin Laird, 17 339 \$	70-69-82-70-291
Chad Campbell, 17 339 \$	73-70-74-74-291
Jevic Pagunson, 17 339 \$	71-72-73-75-291
Brendan Jones, 17 339 \$	69-74-72-76-291
Toshinori Muto, 17 339 \$	67-72-74-78-291
Tom Watson, 16 636 \$	71-72-76-73-292
Warren Bennett, 16 636 \$	71-70-75-76-292
Thongchai Jaidee, 16 636 \$	69-71-74-78-292
Brandon Grace, 16 636 \$	73-69-71-79-292
John Daly, 16 168 \$	72-71-77-74-294
Rafael Cabrera-Bello, 16 168 \$	70-71-76-77-294
Andres Romero, 15 933 \$	70-69-77-82-298

LE TOUR DE FRANCE



PHOTO GRAHAM WATSON, REUTERS

Bradley Wiggins, au centre, entouré de ses coéquipiers (dont Christopher Froome, à sa droite), pendant la dernière étape du Tour de France, entre Rambouillet et Paris.

Et la passion alors ?



PIERRE
FOGLIA
CHRONIQUE

Le Tour, c'est trois semaines de vélo, avec plus ou moins de montages d'une année à l'autre, plus ou moins de contre-la-montre, d'arrivées en altitude, qu'importe, à la fin, c'est le meilleur – dopé pas dopé – qui gagne.

Et de un : ce n'est pas le meilleur qui a gagné cette année. Le meilleur n'était pas Bradley Wiggins, mais son coéquipier Christopher Froome, bien à l'étroit dans son habit de domestique de luxe et le manifestant par trois ou quatre petites attaques sournoises contre son propre leader, ce qui en dit long sur sa grandeur d'âme.

Et de deux : plutôt que trois semaines de vélo, cela a été une suite de 20 courses d'un jour disputées par un maximum de 50 coureurs, c'est pas beaucoup, sur 198. On ne peut pas dire qu'on a vu souvent en tête du peloton les Greenedge, les Shimano, les Saxo, les Cofidis, les Lampre, les Saur, les Euskatel, les Omega, les Vacansoleil, les AG2R, ni même les Rabobank, dont Luis León Sanchez a sauvé le cul de justesse.

Ce Tour a terriblement manqué de panache, le grand favori n'a pas été inquiété une seule petite fois, le second favori a rongé son frein, les autres, Evans, Nibali, Van den Broek, étaient sans ressort,

Evans surtout, qui avait la tête (et plus encore les jambes) ailleurs.

Au total, un petit Tour de France sauvé par les coureurs français qui remportent cinq étapes – c'est qui le nono qui disait au départ qu'on ne verrait pas les Français, ni Voeckler? C'est moi, lalalère –, sauvé surtout par les jeunes, le Slovaque Peter Sagan, maillot vert et trois étapes, l'Américain Tejay Van Garderen, le plus complet (le plus Armstrong, si on veut bien le prendre comme une promesse), les grimpeurs français Thibaut Pinot et Pierre Rolland, peut-être des futurs vainqueurs de Tour, mais plus probablement des ex-futurs-vainqueurs, comme cela semble être la règle en France, qui manque si cruellement de vainqueurs de Tour de France qu'elle les dévore avant qu'ils soient grands.

Je l'ai dit autrement dans une précédente chronique, le Tour est rongé pas un mal mystérieux, qui n'est pas le dopage, il n'y a rien de mystérieux dans le dopage, qu'est-ce donc alors? Je ne sais pas. On dirait une de ces bibites comme l'agrite du frêne ou ces champignons microscopiques qui rongent les ormes, l'arbre se dessèche de l'intérieur, la sève vient à manquer, dans le Tour, c'est la passion qui commence à manquer.

La dernière semaine pyrénéenne a conforté mon opinion. S'il fallait résumer le Tour de France 2012, je montrerais une image : ce peloton de 40 coureurs en haut du mur de Pégère.

En avaient-ils parlé du mur de Pégère! Oh lala! le mur de Pégère, depuis le dévoilement du parcours l'automne dernier, des pages sur le mur de Pégère, des pentes à 18%, 14% de moyenne, on allait voir ce qu'on allait voir : une hécatombe...

Ce fut plutôt une promenade dans le parc. Devant caracolaient des échappés, dont Leon Luis Sanchez qui allait gagner, détaché, à Foix. Derrière à 18 minutes – pas à 18%! à 18 minutes – une quarantaine de coureurs, dont les favoris, ont passé ensemble, roue dans la roue au sommet du fameux mur de Pégère qu'ils venaient de grimper peinaris comme si c'était un pont de chemin de fer, j'exagère mais eux aussi : 40 en haut d'un col difficile, ce n'est pas le Tour de France, ce n'est même pas une cyclo sportive, c'est ma tante Germaine qui fait le tour du bloc.

Je ne suis pas en train de vous dire que ce Tour de France s'est couru au ralenti. Je suis en train de vous dire que la course devant, pour la victoire de l'étape, a souvent montré des belles choses, cette victoire de Sanchez justement, celle de Valverde, les deux victoires de Voeckler, celle de Pierre Rolland. Mais la course derrière, celle des favoris, quel ennui!

La course derrière, celle pour le maillot jaune, a été cadencée par les Sky après Besançon, six coureurs ont

étouffé les 180 autres, vous ne l'avez pas remarqué parce que ce travail-là se fait dans l'ombre et silencieusement, les coupables sont deux Anglais, Froome et Wiggins, deux Australiens, Rogers et Porte, un Norvégien, Boasson Hagen, et un Allemand, Christian Knees.

On pourrait multiplier les exemples comme celui du mur de Pégère, tenez, la descente très technique du col du Mollard, un vrai tue-monde, Wiggins qui descend comme une brouette allait finir dans un précipice et Nibali... Nibali rien du tout mon vieux, Nibali n'a pas bronché et Wiggins a descendu à 80 à l'heure comme les autres.

Je résume, derrière les fringants vainqueurs d'étape, le Tour, morne plaine même en montagnes, s'est fondu dans son mythe, dans sa sirupeuse nostalgie, dans son décor, dans un héroïsme de mots et encore, même les mots commencent à manquer, moins de pages dans *L'Équipe* – où sont passées les grandes plumes?

Moins de passion surtout.

LES JEUX — N'oubliez pas samedi qui vient la course sur route des Jeux olympiques. Cavendish? Pas sûr. Hesjedal? Impossible, il sera le seul Canadien. Les filles, c'est le lendemain. Clara Hughes? M'étonnerait. Le mercredi suivant, les deux contre-la-montre olympiques, et là oui, Clara Hughes, l'argent.

SPECIALIZED — Le ti-cul déchaîné sur son bicyc sur une route de campagne rêve qu'il est en échappée, la voix du faux commentateur s'emballe :

ce sera une grande journée, ce sera monumental, il court pour gagner, m'a dépassé et je me suis mis à crier dans son dos : il court pour gagner, il court comme s'il était possédé, ce sera monumental, le gars est revenu, très gentiment il m'a demandé si ça allait : Oui oui, ça va merci. Je regarde trop la télé, c'est tout.

L'autre jour, sur le chemin Saint-Armand, un Specialized m'a dépassé et je me suis mis à crier dans son dos : *il court pour gagner, il court comme s'il était possédé, ce sera monumental, le gars est revenu, très gentiment il m'a demandé si ça allait : Oui oui, ça va merci. Je regarde trop la télé, c'est tout.*

LA BEAUTÉ — Parlant de cyclos, l'autre samedi j'en croise un petit groupe à l'arrêt, à la croisée de plusieurs chemins. J'arrête. Vous êtes perdus?

On ne peut pas se perdre avec ça, me répond un des gars en montrant un GPS fixé à son avant-bras. Ils allaient à Philipsburg. J'y allais aussi. On a roulé un peu ensemble et puis ils ont tourné à gauche, moi je suis allé tout droit.

Hé hé c'est par là, m'a crié le gars en vérifiant sur son GPS.

Il avait raison. Enfin, son GPS avait raison. C'est incroyable ces trucs-là. Ça sait tout. Quel chemin est le plus direct, quel chemin est le plus plat, quel chemin est en gravelle, ma foi je pense que le GPS sait même s'il y a des bananes au dépanneur du village. Il y a juste un truc que le GPS ne sait pas et ne saura jamais : quel chemin est le plus beau.

Allez rouler, allez, l'été n'a jamais été aussi beau.

LA VINGTIÈME ÉTAPE

> ENTRE RAMBOUILLET ET PARIS	
1 Mark Cavendish (GBR/SKY)	en 3h08:07 (120,0 km; moyenne: 38,3 km/h)
2 Peter Sagan (SVO/LIQ)	à 0:00
3 Matthew Goss (AUS/GEC)	m.t.
4 Juan Jose Haedo (ARG/SAX)	m.t.
5 Kris Boeckmans (BEL/VAC)	m.t.
6 Greg Henderson (NZL/LTB)	m.t.
7 Borut Bozic (SLO/AST)	m.t.
8 André Greipel (ALL/LTB)	m.t.
9 Edvald Boasson Hagen (NOR/SKY)	m.t.
10 Jimmy Engoulvent (FRA/SAU)	m.t.
11 Tyler Farrar (E-U/GRM)	m.t.
12 Koen de Kort (P-B/ARG)	m.t.
13 Luca Paolini (ITA/KAT)	m.t.
14 Yohann Gène (FRA/EUC)	m.t.
15 Sébastien Hinault (FRA/ALM)	m.t.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1 Bradley Wiggins (GBR/SKY)	87h34:47
2 Chris Froome (GBR/SKY)	à 3:21
3 Vincenzo Nibali (ITA/LIQ)	6:19
4 Jürgen Van den Broeck (BEL/LTB)	10:15
5 Tejay Van Garderen (E-U/BMC)	11:04
6 Haimar Zubeldia (ESP/RSH)	15:41
7 Cadel Evans (AUS/BMC)	15:49
8 Pierre Rolland (FRA/EUC)	16:26
9 Janez Brajkovic (SLO/AST)	16:33
10 Thibaut Pinot (FRA/FDJ)	17:17
11 Andreas Klöden (ALL/RSH)	17:54
12 Nicolas Roche (EIR/ALM)	19:33
13 Chris Horner (E-U/RSH)	19:55
14 Chris Anker Sørensen (DAN/SAX)	25:27
15 Denis Menchov (RUS/KAT)	27:22
16 Maxime Monfort (BEL/RSH)	28:30
17 Egoi Martínez (ESP/EUS)	31:46
18 Rui Costa (POR/MOV)	37:03
19 Eduard Vorganov (RUS/KAT)	38:16
20 Alejandro Valverde (ESP/MOV)	42:26
21 Jérôme Coppel (FRA/SAU)	45:43
22 Sandy Casar (FRA/FDJ)	46:52
23 Michael Rogers (AUS/SKY)	45:52
24 Michele Scarponi (ITA/LAM)	58:37
25 Ivan Basso (ITA/LIQ)	59:44
26 Thomas Voeckler (FRA/EUC)	1h04:41
27 Peter Velits (SVO/OPQ)	1h05:10
28 Laurens ten Dam (P-B/RAB)	1h05:39
29 Jelle Vanendert (BEL/LTB)	1h08:26
30 Juan Jose Cobo (ESP/MOV)	1h09:19
31 Alexandre Vinokourov (KAZ/AST)	1h15:21
32 Levi Leipheimer (E-U/OPQ)	1h16:29
33 Steven Kruijswijk (P-B/RAB)	1h16:52
34 Richie Porte (AUS/SKY)	1h20:49
35 Daniel Martin (EIR/GRM)	1h25:23
36 Rein Taaramae (EST/COF)	1h27:52
37 Giampaolo Caruso (ITA/KAT)	1h28:32
38 George Hincapie (E-U/BMC)	1h30:38
39 Gorika Izagirre (ESP/EUS)	1h32:19
40 Fredrik Kessiakoff (SUE/AST)	1h34:33

Sans suspense

Wiggins devient le premier Britannique à gagner le Tour de France

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Bradley Wiggins de l'équipe Sky est devenu le premier Britannique à gagner le Tour de France, hier, protégé par son maillot jaune lors de la dernière étape jusqu'aux Champs-Élysées.

« Notre équipe, mais aussi le cyclisme britannique, nous venons de vivre deux semaines magiques, a dit Wiggins. Il y a des rêves qui se réalisent. »

Wiggins a même aidé son coéquipier Mark Cavendish à remporter l'étape au sprint.

Wiggins avait augmenté son avance au classement général en dominant le contre-la-montre de samedi.

Le Britannique Christopher Froome, de Sky lui aussi, a fini deuxième au total, à trois minutes et 21 secondes du vainqueur. L'Italien Vincenzo Nibali a terminé troisième, à 6:19.

Une première en 28 ans

On n'avait pas vu de doublé de compatriotes au point final de la Grande boucle depuis

1984, alors que les Français Laurent Fignon et Bernard Hinault ont signé l'exploit.

Cavendish obtenait sa 23 victoire d'étape en carrière au Tour de France, sa troisième cette année. Il devenait le premier champion mondial en titre à remporter la course.

Comme on s'y attendait, Wiggins a remercié Cavendish pour les efforts déployés jusque là et a mené la brigade Sky dans le dernier kilomètre d'une étape de 120 km, avant de céder sa place à Edvald Boasson Hagen, qui a parfaitement guidé Cavendish vers la victoire. Ce dernier a accéléré en sortant du dernier virage et n'a pas regardé derrière lui par la suite.

La cerise sur la gâteau

« C'était incroyable de voir ça, a dit Cavendish. J'ai vraiment tout donné à la fin, je voulais tellement gagner. C'est la cerise sur le gâteau d'un formidable Tour de France pour nous. »

Les Britanniques ont conclu le Tour de France avec sept victoires d'étape, ce qui bat leur marque de six établie



PHOTO PASCAL PAVANI, AGENCE FRANCE-RESSE

Bradley Wiggins savourant sa victoire sur les Champs-Élysées.

en 2009, quand Cavendish a signé tous les gains d'étapes.

Cette fois-ci, les victoires ont été divisées entre Cavendish (trois), Wiggins (deux), Froome (une) et David Millar (une).

Wiggins et ses coéquipiers étaient en tête de peloton au moment d'entamer les 6,5 km sur les Champs-Élysées.

Le vétéran George Hincapie, disputant son 17^e et dernier Tour, était à l'avant du groupe sur la prestigieuse avenue, aux

côtés de son compatriote américain Chris Horner.

Avec l'équipe Sky déterminée à aider Cavendish à l'emporter pour la quatrième fois de suite à Paris, Horner et Hincapie ont vite été rattrapés. D'autres cyclistes ont tenté sans succès de s'échapper alors que le tracé amenait les coureurs devant certains des repères les plus connus de la capitale française, comme le musée du Louvre, la tour Eiffel et la place de la Concorde.

SPORTS

LE CHALLENGER DE GRANBY

Bouchard détrône Dubois

MICHEL TASSÉ
LA VOIX DE L'EST

GRANBY — Eugénie Bouchard était la meilleure des deux joueuses sur le terrain, hier après-midi, en finale du 17^e Challenger Banque Nationale de tennis. Malheureusement, le match a un peu fini en queue de poisson lorsque Stéphanie Dubois, blessée à un pied, a abandonné au moment où elle tirait de l'arrière 2-5 dans la deuxième manche après avoir perdu la première 2-6.

«Honnêtement, ce n'est pas de cette façon que j'espérais que ça se termine, a dit Bouchard à sa sortie du court central. J'espère que la blessure de Steph n'est pas trop grave et qu'elle représentera bien notre pays aux Jeux olympiques. Mais je suis contente, j'ai bien joué aujourd'hui et pendant toute la semaine. Oui, je suis fière de moi!»

La championne du dernier tournoi junior de Wimbledon a continué à utiliser la même formule qui lui a valu du

«Ce n'est pas de cette façon que j'espérais que ça se termine.»

— Eugénie Bouchard, championne par abandon

succès à Granby. Elle a mis énormément de pression sur son adversaire et s'est même permis de briser le service de Dubois quatre fois.

«C'est de cette façon que je dois jouer pour gagner des matchs. Certaines filles mettent du temps à trouver leur style, mais moi, je l'ai trouvé rapidement.»

Bouchard, qui avait défait la Française Julie Coin en demi-finale samedi, a avoué que Dubois n'était pas sa seule adversaire, hier, sur le court

central. «Il faisait terriblement chaud et c'était vraiment difficile sur le terrain. C'était préférable qu'on ne se rende pas à un troisième set.»

Pour l'athlète montréalaise de 18 ans, il s'agit d'un troisième titre chez les professionnelles cette année et d'un cinquième en carrière. Elle avait remporté deux tournois dotés d'une bourse de 10 000 \$ en Suède au mois de mai.

«Ça va bien, je ne peux pas dire le contraire. Mais il faut que ça continue.»

Bouchard participera au tournoi de la WTA de Washington la semaine prochaine. On la verra ensuite à la Coupe Rogers, à Montréal.

Deuxième junior au monde, Bouchard figurait au 312^e rang du classement de la WTA en arrivant à Granby. On devrait la retrouver autour du 260^e rang à compter de ce matin.

Dubois: «Aucun risque à prendre»

Non, Stéphanie Dubois, championne en titre, n'en menait pas large dans le vestiaire après le match. On la sentait même un peu gênée d'avoir dû abandonner.

«Abandonner, c'est plate, a lancé Dubois, qui avait disposé de l'Israélienne Julia Glushko en demi-finale. Mais avec les Jeux olympiques qui s'en viennent [elle jouera en double avec Aleksandra Wozniak] et la Coupe Rogers, je ne pouvais pas prendre de risques. La dernière fois que j'ai joué avec un pied en mauvais état, j'ai fini par rater quatre mois d'activités...»

Dubois ne savait pas si c'était grave ou non. Mais elle semblait inquiète. Elle avait reçu un traitement médical en début de match.

«Je pars pour Londres demain [aujourd'hui]. Partir pour les Jeux blessée, ce n'est pas le scénario idéal...»

Elle a tout de même rendu hommage à Eugénie Bouchard.

«Eugénie a beaucoup de talent. Elle a très, très bien joué aujourd'hui.»



PHOTOS FOURNIES PAR LE CHALLENGER DE GRANBY
Eugénie Bouchard a enlevé, hier à Granby, son troisième titre dans les rangs professionnels en 2012.

LA TÉNACITÉ DE POSPISIL RÉCOMPENSÉE

Vasek Pospisil a choisi le bon moment pour disputer son meilleur match de la semaine.

En finale masculine du Challenger Banque Nationale, Pospisil a eu le meilleur sur le Hollandais Igor Sijsling, 7-6 (2) et 6-4, hier après-midi. La victoire de l'athlète de Vancouver est certainement celle de la ténacité.

«Personne ne m'a fait de cadeaux ici cette année, a dit Pospisil, qui a fait honneur à son statut de favori. Je n'ai pas

toujours joué du grand tennis cette semaine, mais je me suis accroché, j'ai travaillé fort et j'ai fini par être récompensé. Je suis à moitié mort, mais je suis tellement heureux!»

Le match s'est joué au service, Pospisil n'ayant jamais perdu le sien.

«Igor est un excellent joueur. Il sert bien, il possède un revers efficace et il varie bien ses coups. Il fallait que je garde mon service, je n'avais pas le choix.»

— Michel Tassé, La Voix de l'Est



« J'apprends à vieillir »

Pascal a subi quelques blessures depuis le début de sa préparation au combat contre Cloud



GABRIEL BÉLAND

À l'aube de ses 30 ans et à quelques semaines de son combat de championnat du monde contre Tavoris Cloud, Jean Pascal en vient à une conclusion simple: il n'a plus 20 ans. Il devient tranquillement un vétérán, pour le meilleur et pour le pire.

«Je suis encore jeune, mais je vieillis. Ça fait 17 ans que je boxe, que je fais du sport de haut niveau, et mon corps commence à s'user peu à peu, explique le boxeur, qui a repris l'entraînement après plus d'un an d'inactivité. Maintenant, je vois l'importance de prendre soin de mon corps. J'apprends à vieillir.»

Pascal prend part depuis des semaines à un camp d'entraînement éprouvant en vue du combat du 11 août, au Centre Bell. L'exercice a été émaillé de petites blessures. «Des bobos que je n'aurais pas eus à 20 ans!» lance le Lavallois.

Un matin, il y a 10 jours, Pascal courrait dans un parc du quartier Saint-Michel. Il complétait des sprints de 100 mètres quand il a soudainement senti une brûlure dans la jambe droite. Un claquage. Une blessure toute bête, qui l'a fait boiter pendant quelques jours. «Mais ça va mieux, j'ai recommencé à jogger», assure l'ancien champion du monde WBC.

Puis il y a eu une petite blessure à la main droite. Rien de grave, selon son entraîneur. «On ne remarque rien de différent au gymnase, dit Marc Ramsay. C'est rare qu'un



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE
Jean Pascal, qui travaille avec Marc Ramsay (à droite) depuis les rangs amateurs, se prépare à affronter Travis Cloud le 11 août. «Je sens que ça va être dangereux, ce combat-là», affirme Pascal, qui célébrera son 30^e anniversaire de naissance en octobre.

boxeur s'en tire sans aucun bobo dans un camp de huit semaines.»

Même s'il ne s'alarme pas des blessures subies par le plus célèbre de ses boxeurs, Ramsay remarque qu'il prend de l'âge. «À l'approche de la trentaine, il faut un peu modifier le genre d'entraînement. On ne peut pas entraîner un gars de 25 ans et un gars de 32 ans de la même manière», explique Marc Ramsay, qui travaille avec Jean Pascal depuis ses débuts chez les amateurs.

«Jean tombe dans cette zone-là, mais il n'est pas encore dans une pente descendante où on remarque beaucoup de différences, précise-t-il. D'ici deux ou trois ans, par contre, il

faudra modifier un peu les choses.»

La solution pour l'instant consiste à limiter les excès. «Je comprends maintenant qu'il faut prendre soin de son corps même quand on ne s'entraîne pas, même quand on est en vacances, rappelle le boxeur. Bien manger et se coucher tôt. Désormais, c'est rendu obligatoire pour moi.»

Un camp à Montréal

Jean Pascal (26-2-1, 16 K.-O.) fêtera son 30^e anniversaire en octobre. «Et je ne suis pas pressé de les avoir, mes 30 ans!» dit-il en rigolant. Mais n'empêche, vieillir a aussi du bon pour un athlète. Il se dit maintenant plus expérimenté, plus sage. Et le fait de

gagner en âge lui a permis de tenir son camp d'entraînement à Montréal pour la première fois en cinq ans.

Par le passé, il préférerait s'exiler avant ses combats pour s'éloigner des distractions. «C'est la première fois que je m'entraîne à Montréal depuis 2007. Je me suis entraîné en Arizona, en République dominicaine, en Colombie, à Miami», énumère-t-il.

«Avec l'âge, je n'ai plus besoin de faire ça», dit-il, en assurant qu'il ne craint plus les distractions offertes par Montréal. Il se rend donc chaque jour dans son gymnase habituel rejoindre Marc Ramsay, dans un local de la rue Saint-Urbain, près du quartier Ahuntsic.

Il a mis les gants avec son frère, Nicholson Poulard, David Lemieux, Eleider Alvarez... Mais aussi avec des lourds comme Didier Bence et Oscar Rivas, qui pourront le préparer au style costaud du champion du monde IBF, Tavoris Cloud (24-0, 19 K.-O.).

«J'ai hâte. Je sens que ça va être le fun. Je veux que les gens du Québec vivent une soirée avec beaucoup d'adrénaline, beaucoup de passion. Mais je sais que ça va être

«On ne peut pas entraîner un gars de 25 ans et un gars de 32 ans de la même manière.»

— Marc Ramsay

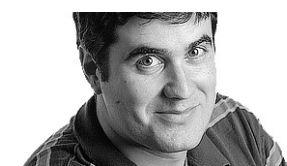
difficile. Je sens que ça va être dangereux, ce combat-là, affirme Pascal. C'est pour ça que je me prépare avec finesse. Je veux être à mon sommet aussi.»

Et pour être à son sommet, pour devenir le deuxième Québécois après Arturo Gatti à être couronné deux fois champion du monde, Jean Pascal devra se tenir éloigné des blessures du trentenaire. Il le sait.

«Que peut-on vous souhaiter dans ces dernières semaines de préparation?», lui demande-t-on pour clore l'entrevue.

Pascal n'attend pas une seconde et répond d'un trait. «De la santé, beaucoup de santé!», lâche-t-il en éclatant de rire.

L'Impact, si près, si loin



PASCAL MILANO

Les dernières semaines ont montré que le Dynamo de Houston était un adversaire redoutable dans son nouveau domicile, le BBVA Compass Stadium. Malgré une courte embellie en deuxième mi-temps, l'Impact est devenu, samedi soir, la plus récente équipe à s'en rendre compte en encaissant une défaite de 3-0.

Avec un deuxième match cette semaine, Jesse Marsch avait remanié son équipe en laissant notamment Patrice Bernier et Justin Mapp sur le banc. Plus que les joueurs entrants, le principal enseignement de ces rotations a été, encore une fois, la position reculée de Felipe, aux côtés de Collen Warner.

À une telle position, le Brésilien, meilleur passeur de l'Impact, perd sensiblement de son influence et ne parvient pas à trouver aussi facilement Marco Di Vaio. Davy Arnaud, le moins technique et créatif des milieux offensifs, est du même coup devenu le troisième joueur à évoluer en soutien de l'Italien depuis les dernières semaines.

Après quelques bonnes occasions en début de match, dont une tête de Lamar Neagle sur le poteau, l'Impact a ainsi largement perdu la bataille du milieu de terrain. Coincés dans leur propre camp, les Montréalais ont aussi gâché chaque occasion potentielle avec des centres trop longs ou des incompréhensions lors des appels dans la profondeur.

Il a fallu attendre la 77^e minute pour que l'Impact cadre la première de ses deux tentatives, au cœur de sa meilleure séquence du match. Pour atteindre un tel résultat, Marsch a dû sacrifier Di Vaio – peu servi et peu engagé –, muscler le milieu avec l'entrée de Bernier et enfin placer Felipe un cran plus haut. Ce dernier a été

l'origine de l'occasion la plus nette avec un décalage pour Arnaud dont le centre a débouché sur un tir au ras du poteau de Sanna Nyassi (78^e minute).

L'Impact, mené 1-0, mais accentuant la pression, aurait même pu obtenir un penalty sur un centre du Gambien bloqué de la main par André Hainault.

Problèmes défensifs

Marsch pourrait faire un très long montage des erreurs défensives de ses joueurs depuis le début de l'année. Encore une fois, ces errements ont coûté cher à l'Impact contre le Dynamo, l'une des équipes en forme du mois de juillet. Le premier but? Une succession de mauvaises décisions avec Dennis Iapichino, d'abord pris dans son dos, puis incapable de suivre Will Bruin. Le centre a ensuite été repris, en deux temps, par Macoumba Kandji, plus rapide que Zarek Valentin et Donovan Ricketts.

Le onze montréalais a ensuite cédé à deux reprises en fin de match, notamment sur un corner de Brad Davis repris de la tête par Bobby Boswell. Sur le jeu, Arnaud a suivi le même joueur que Bernier, laissant l'excellent défenseur texan tout seul à cinq mètres du but de Ricketts. D'où la discussion animée qui a suivi le but. L'histoire se répète...

Médiocre sur ces phases arrêtées depuis de trop longs mois, l'Impact aurait même pu être coulé plus tôt si Hainault, seul au deuxième poteau, n'avait pas été signalé hors-jeu sur un coup franc de la gauche.

Trois Québécois

Pour la première fois de l'histoire de la MLS, trois Québécois ont évolué sur un même terrain. Avec Hainault, et avant l'entrée de Bernier, Karl Ouimette a remplacé Valentin, qui s'est blessé à la cheville gauche à la 22^e minute.

Défenseur central de formation, l'ancien joueur de l'Attak de Trois-Rivières, puis de l'Académie montréalaise, a plutôt fait ses débuts sur le côté droit. Dans les



PHOTO J. PATRIC SCHNEIDER, ASSOCIATED PRESS

Des erreurs de l'Impact ont conduit au but de Macoumba Kandji (9) et aux célébrations des joueurs du Dynamo et de leurs partisans.

IMPACT\DYNAO » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEURS	NOTES	COMMENTAIRES
Donovan Ricketts	4,5/10	Hésitant sur le 1 ^{er} but, il nous réserve ensuite maintes surprises (pas toutes bonnes).
Zarek Valentin	5/10	Blessé à la suite d'un duel perdu avec Kandji, il a quitté le terrain assez tôt.
Hassoun Camara	6/10	Assez présent derrière, il rate deux bonnes occasions de marquer.
Shavar Thomas	6,5/10	Dispute un bon match. Sauve un but de manière spectaculaire.
Dennis Iapichino	4,5/10	Spectateur sur le 1 ^{er} but, en cause sur le 2 ^{ème} , il n'arrive pas à rattraper ses erreurs.
Collen Warner	6,5/10	Le plus à l'aise au milieu, il ne peut toutefois pas distribuer le ballon à lui seul.
Felipe Martins	4,5/10	Pas à son meilleur, match difficile pour le Brésilien, qui génère peu d'attaque.
Davy Arnaud	5,5/10	Entame de match prometteuse, rendement plus épisodique par la suite.
Lamar Neagle	6/10	Menace en 1 ^{er} mi-temps, frappe le poteau, il tombe à plat en 2 ^e .
Sanna Nyassi	6/10	Se montre dangereux comme attaquant. Rate une chance de faire 1-1 en 2 ^e .
Marco Di Vaio	4/10	La traversée du désert se poursuit au Texas. Pas de cohésion avec ses coéquipiers.
Karl Ouimette	5,5/10	Agressif, l'Académicien s'est parfois compromis, mais il est apte à jouer à ce niveau.
Patrice Bernier	6/10	Apporte une bouffée d'oxygène au milieu de terrain, un incontournable.
Justin Mapp	6/10	Procure une nouvelle dimension à l'Impact sans toutefois faire basculer le match.

circonstances, Ouimette a livré une performance plus que respectable.

« J'attendais ce moment depuis longtemps, a indiqué le jeune joueur. J'ai vraiment tout donné aujourd'hui. Je

pense avoir bien contré les adversaires et contrôlé le ballon. J'ai été en mesure de m'ajuster assez rapidement à ma position. »

Le geste défensif du match est par contre revenu à Thomas,

qui a sauvé Ricketts, auteur d'une mauvaise sortie à l'extérieur de sa surface (65^e minute). Le Jamaïcain a effectué un tacle parfait sur Kandji, à quelques mètres de la ligne de but avant de dégager le ballon.



PHOTO J.P. MOCZULSKI, LA PRESSE CANADIENNE

Brandon Whitaker a cherché à repousser Markeith Knowlton par le protecteur facial, mais le joueur des Tiger-Cats est parvenu à stopper la course du porte-couleurs des Alouettes.

Une autre performance brouillonne des Alouettes



MIGUEL BUJOLD
ANALYSE

On peut reprocher plusieurs choses aux Alouettes à la suite de leur défaite de 39-24, samedi soir à Hamilton, mais d'avoir abandonné n'est pas l'une d'elles. Tirant de l'arrière 32-10 à la mi-temps, ils ont le mérite d'avoir mieux joué en deuxième demie.

L'effort louable des Montréalais n'a cependant pas été suffisant pour atténuer une autre performance brouillonne. Pour un quatrième match consécutif, les Als ont accordé au moins 30 points, et en ont maintenant permis 139. Les chances de victoire s'amenuisent lorsque l'adversaire marque 35 points par match.

N'allez toutefois pas croire que la défense est l'unique responsable. Le secondaire Rey Williams a donné le ton au match en interceptant une passe d'Anthony Calvillo dès la première série offensive des Alouettes. Bakari Grant a ouvert la marque avec un touché de huit verges dès le jeu suivant. C'est donc l'attaque des Oiseaux qui a coûté ce premier touché.

Du côté des unités spéciales, c'est le jour de la marmotte. Les Tiger-Cats ont bloqué un botté de dégagement de Sean Whyte, et Chris Williams a réussi un retour de 106 verges après une tentative de placement ratée du botteur des Alouettes. Y a-t-il un pilote dans l'avion?

L'unité de Jeff Reinebold n'a pas reçu d'aide, mais est loin d'avoir bien joué. Comme Kevin Glenn la semaine dernière, Henry Burris n'a presque jamais été ennuyé derrière sa ligne protectrice, ce qui lui a permis de compléter 27 de ses 30 passes pour 360 verges et 4 touchés. Il n'a été victime que d'un sac et n'a commis aucun revirement. Un peu plus et Burris aurait pu se couper les ongles en buvant une tasse de thé.

Les joueurs répètent sans cesse que la pression ne se calcule pas toujours en sacs, et c'est évidemment le cas. Le problème est justement que les seules fois où le passeur est dérangé, c'est lorsque la défense des Alouettes signe un sac. Les quarts adverses ont beaucoup trop de temps. On n'a qu'à regarder le touché d'Andy Fantuz au quatrième quart pour le constater.

La défense n'est pas dépourvue de joueurs talentueux, mais les choses semblent aller dans toutes les directions actuellement. Le meilleur pari serait probablement de simplifier certains éléments. Tous les joueurs défensifs le disent, ils jouent mieux lorsqu'ils n'ont pas trop d'information à assimiler sur le terrain. Depuis le début de la saison, la défense joue souvent comme un groupe qui sait plus ou moins ce qu'il fait.

Et on n'a même pas parlé de toutes ces pénalités d'indiscipline inutiles... Le début du règne de Reinebold est houleux, c'est le moins qu'on puisse dire.

La défense a au moins l'excuse d'être au premier stade de son apprentissage. Les unités spéciales, elles, cafouillent depuis des années, et c'est la première chose que doivent

régler Marc Trestman et Jim Popp. La comédie a assez duré.

London en spectacle

En attaque, c'est essentiellement tout ou rien depuis le début de la saison, une tendance qui s'est poursuivie samedi. Deux jeux et un botté de dégagement, ou une belle série orchestrée par Calvillo. Certains joueurs devront élever leur niveau de jeu et d'intensité.

Calvillo a été frappé solidement pour un deuxième match de suite. La ligne offensive n'a pas très bien paru devant un front défensif qui n'est pourtant pas redoutable. Ce n'est pas comme si Brandon Whitaker bénéficiait d'ouvertures béantes au sol.

Sans Brian Bratton, blessé à une main, les Alouettes ont presque exclusivement utilisé trois receveurs samedi soir: S.J. Green, Jamel Richardson et Brandon London. Green a connu son meilleur match de 2012, mais le difficile début de saison de Richardson s'est poursuivi. Le demi inséré a échappé quelques passes qui semblaient facilement attrapables, et on sent moins l'enthousiasme et l'intensité qui le caractérisaient depuis quelques années. Les Alouettes doivent absolument pouvoir compter sur un Richardson dominant afin de gagner régulièrement.

Brandon London a été le meilleur joueur de l'attaque, multipliant les longs attrapés au-dessus de l'épaule. London représente la plus grande menace des Alouettes pour le long jeu, et l'équipe a besoin de sa combativité en ce début de saison cahoteux. Elle a aussi besoin d'une bonne mise au point.

LE SOMMAIRE

ALOUETTES 24 TIGER-CATS 39

PREMIER QUART	
Hamilton - Touché de Grant passe de 8 verges de Burris (transformation de Congi).....	2:12
Hamilton - Touché de Stephenson passe d'une verge de Burris (transformation de Congi).....	9:19
Alouettes - Touché de Whitaker passe de 3 verges de Calvillo (transformation de Whyte).....	13:05
DEUXIÈME QUART	
Hamilton - Simple de Congi (32 verges).....	5:36
Hamilton - Touché de Walker course d'une verge (transformation de Congi).....	8:48
Alouettes - Placement de Whyte (45 verges).....	10:53
Hamilton - Touché de Walker passe de 5 verges de Burris (transformation de Congi).....	12:57
Hamilton - Placement de Congi (22 verges).....	15:00
TROISIÈME QUART	
Alouettes - Touché de London passe de 32 verges de Calvillo (transformation de Whyte).....	8:35
Alouettes - Touché de Lavoie passe de 12 verges de Calvillo (transformation de Whyte).....	14:52

QUATRIÈME QUART				
Hamilton - Touché de Fantuz passe de 26 verges de Burris (transformation de Congi).....	1:32			
ALOUETTES.....	7 3 14 0-24			
HAMILTON.....	14 18 0 7-39			
STATISTIQUES D'ÉQUIPES				
	Mtl	Ham		
Premiers essais.....	23	29		
Gains au sol.....	67	98		
Gains par les airs.....	374	360		
Pertes.....	17	13		
Passes complétées-tentées.....	24-39	27-30		
Retours de bottés.....	167	301		
Interceptés-retours.....	0-0	1-53		
Échappés-perdus.....	1-1	0-0		
Sacs.....	1	2		
Dégagement-moyenne.....	5-45,2	7-39,4		
Pénalités-verges.....	9-42	12-74		
Temps de possession.....	28:51	31:09		
STATISTIQUES INDIVIDUELLES				
Porteurs de ballon	Mtl	Whitaker 7-31, Dierdrick 3-21, Calvillo 2-15	Ham	Walker 19-80, Burris 2-12, Giguère 2-6.
Receveurs	Mtl	Green 6-110, London 4-88, Richardson 4-64, Whitaker 6-46, Davis 1-32, Guy 1-18, Lavoie 2-16	Ham	Fantuz 8-135, Williams 7-115, Jones 2-51, Walker 4-25, Grant 2-18, Giguère 2-10, Stala 1-5, Stephenson 1-1.
Passeurs	Mtl	Calvillo 24-39, 374 verges, 3 touchés, 1 interception	Ham	Burris 27-30, 360 verges, 4 touchés, 0 interception.
Assistance		23 392		

Londres 2012

10 NOUVEAUTÉS

SOPHIE ALLARD

Les Jeux olympiques se suivent et se ressemblent? Pas du tout! À quelques jours de l'ouverture des Jeux de la XXX^e Olympiade, *La Presse* dresse pour vous une liste de 10 nouveautés – certaines marquantes, d'autres moins! –, qui feront de cette grande manifestation sportive un événement unique. Voire historique.



1 DES FEMMES SUR LE RING

Ça y est, les femmes monteront sur le ring à Londres. Du jamais vu. Sport olympique dès 1904, la boxe était le dernier sport d'été exclusif aux hommes. À Londres, 36 boxeuses mettront les gants dans trois catégories de poids: mouche (51 kg), léger (60 kg) et moyen (75 kg). Chez les hommes, 250 boxeurs s'affronteront dans 10 catégories de poids. Les femmes comptent donc pour 12,6% de l'ensemble des pugilistes. Un début modeste, mais bienvenu. À quand les hommes en nage synchronisée aux J.O.? Des nageurs synchro de haut niveau crient à la discrimination.

PHOTO MIKE RIDWOOD, LA PRESSE CANADIENNE



2 JAMBES DE CARBONE

Il fait la page couverture du *GQ* et du *New York Times Magazine*. Il a près de 80 000 admirateurs sur Facebook. Oscar Pistorius fait sensation et... soulève la controverse. Amputé des deux jambes alors qu'il était bébé, le Sud-Africain que l'on surnomme « Blade Runner » court sur des prothèses en fibre de carbone. Il prendra le départ – aux côtés des personnes valides! –, du 400 m individuel et du relais 4 x 400 m des Jeux de Londres. Il deviendra ainsi le premier athlète paralympique à participer à des épreuves olympiques d'athlétisme. « C'est vraiment l'une des plus belles journées de ma vie », a écrit Pistorius sur son compte Twitter, lors de l'annonce. En l'absence de preuves scientifiques démontrant l'avantage des prothèses, le Tribunal arbitral du sport (TAS) avait statué en 2008 que Pistorius pouvait courir avec les athlètes olympiques. Il a d'ailleurs participé l'an dernier aux Mondiaux d'athlétisme. Une première. À Londres, il volera assurément la vedette.

PHOTO GEERT VANDEN WIJNGAERT, ASSOCIATED PRESS



3 UN PETIT PAS...

L'Arabie saoudite, le Qatar et le Brunei Darussalam, où les compétitions sportives sont interdites aux femmes, sont les seuls pays à n'avoir jamais envoyé de femmes aux Jeux olympiques. Le CIO, dont la charte prône l'égalité des sexes, a fait pression. Le Qatar enverra quatre femmes: Nada Arkaji en natation, Noor al-Malki en athlétisme, Aya Magdy en tennis de table et Bahiya Al-Hamad en tir. Cette dernière sera porte-drapeau. « Je suis comblée. C'est un moment véritablement historique pour tous les athlètes », a-t-elle confié. Maziah Mahusin, 19 ans, spécialiste du 400 m et du 400 m haies, sera l'unique représentante du Brunei Darussalam. Deux Saoudiennes, dont la participation a été annoncée in extremis, prendront part aux J.O.: la judoka Wodjan Ali Seraj Abdulrahim Shahrkhani et la spécialiste du 800 m Sarah Attar. À quel prix? Elles ont l'obligation d'être accompagnées d'un proche, porter une tenue islamique et éviter la mixité.

PHOTO MOHAMMED DABBOUS, REUTERS



4 LES JEUX EN 3D

Pour la première fois, des épreuves olympiques seront diffusées en direct en 3D. En France, une chaîne événementielle (francetvsport 3D) sera consacrée à la retransmission 3D des J.O.. Plus de 200 heures de sport seront présentées. De son côté, la BBC présentera en version 3D la finale du 100 m hommes, les cérémonies d'ouverture et de fermeture. Sur BBC HD, des résumés en 3D seront proposés en fin de soirée. Pour marquer le coup, la BBC a lancé, début juillet, un message publicitaire en animation 3D, fort réussi. L'offre 3D sera inexistante au Québec, nous a confirmé une porte-parole de RDS.

PHOTO CHARLES PLATIAU, REUTERS



5 BASEBALL ET SOFTBALL EXCLUS

Le baseball et le softball ne seront pas des Jeux olympiques de Londres. Lors de la 117^e session du CIO, à Singapour en 2005, les membres ont voté pour son exclusion. Manque de popularité. Depuis l'exclusion du polo en 1936, aucun autre sport n'avait été écarté du programme olympique. Le baseball, introduit aux J.O. de 1992 et le softball, aux Jeux d'Atlanta, n'ont donc eu droit qu'à un bref passage dans le cirque olympique. Au total, 26 disciplines sportives seront présentées, au lieu de 28. On attend l'arrivée du golf et du rugby à sept aux Jeux de Rio de Janeiro, en 2016.

PHOTO AL BEHRMAN, ASSOCIATED PRESS

À SURVEILLER



6 FACE-À-FACE AQUATIQUE

Une nouvelle épreuve de voile sera présentée à Londres: le *match racing* féminin (qui remplace l'épreuve de Yngling). Sous forme de duel, deux équipes de trois athlètes s'affrontent sur des bateaux identiques, le Elliott 6 m. Épreuve stratégique, la course consiste à prendre la tête devant l'autre voilier sur un parcours à deux tours. Les courants et le vent doivent être maîtrisés à la perfection. Chaque skipper rencontre la totalité de ses adversaires (*round robin*). Qui sera de la grande finale le 11 août? La Grande-Bretagne, l'Australie, les États-Unis et l'Espagne sont favoris.

PHOTO JESSICA RINALDI, REUTERS

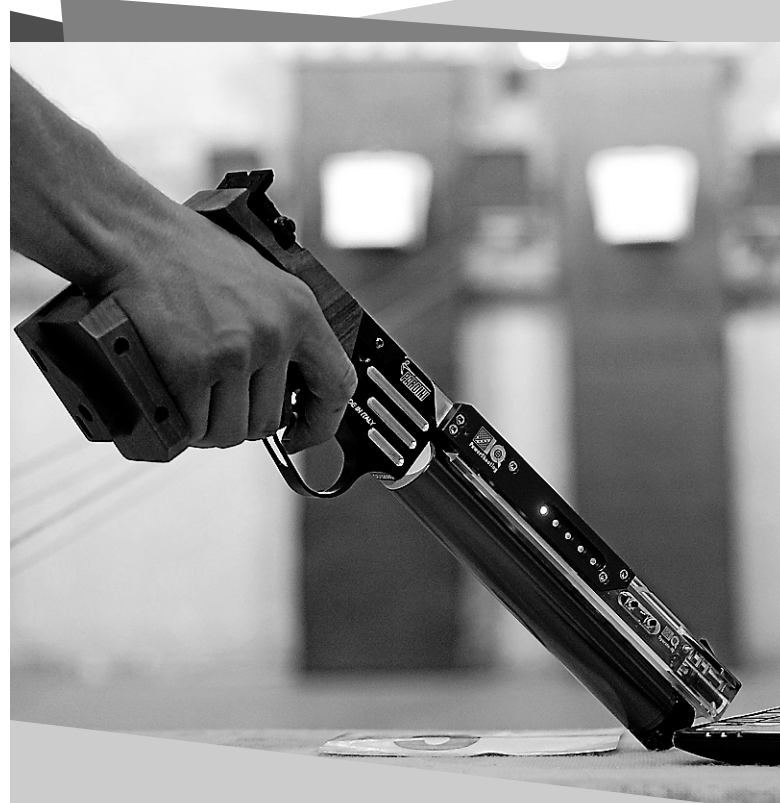


7 OUT, LE BIKINI?

L'image de sport « sexy » – ou sexiste, diront certain (e) s – colle à la peau du volleyball de plage féminin. Depuis que le sport est devenu olympique en 1996, à Atlanta, les petites tenues des volleyeuses font la manchette. « C'est dommage, les performances sportives passent en second plan », déplorait la Québécoise Guylaine Dumont en 2004. À Athènes, elle a terminé au 5^e rang.

À Londres, les volleyeuses pourront porter le short. Le maillot, jusqu'à maintenant obligatoire (la culotte ne devait pas excéder 7 cm de largeur), ne l'est plus, selon la nouvelle réglementation de la FIVB annoncée au printemps. « Nous avons ajouté une possibilité afin de répondre à des motifs religieux ou culturels », a expliqué à l'AFP Richard Baker, directeur des communications de la Fédération. On souhaite ainsi populariser le sport dans des pays qui y étaient peu favorables jusqu'à présent. Un pari osé pour ce sport d'image.

PHOTO JOHANNES EISELE, AGENCE FRANCE-PRESSE



8 ADIEU PLOMB, BONJOUR LASER

Le pentathlon moderne, introduit à Stockholm en 1912, allie l'escrime, la natation, l'équitation, la course à pied et le tir de pistolet. Les cinq épreuves, auparavant étalées sur cinq jours, sont présentées en une seule journée depuis 2000, pour un intérêt accru. Pour la première fois, à Londres, la course sera combinée au tir. Autre nouveauté? Dans un souci de sécurité et de protection de l'environnement, un pistolet au laser remplacera le pistolet à air comprimé avec balles de plomb. Il a été utilisé lors des Jeux de la jeunesse à Singapour en 2010. La prise en main et le poids sont identiques, selon le CIO, mais il fonctionne avec une pile AA!

PHOTO ALESSANDRO BIANCHI, REUTERS



9 GAZOUILLEZ, SVP!

Les réseaux sociaux n'ont jamais été aussi populaires. Le CIO saisit la balle au bond et propose une plateforme (hub.olympic.org) qui réunit les pages Facebook et Twitter des athlètes et des équipes en compétition. Facebook fait de même en lançant une page olympique disponible en 22 langues (facebook.com/pages/olympics). Le CIO encourage pour la première fois les athlètes à jouer du clavier pendant la quinzaine olympique. Selon des règles strictes toutefois: écrire au « je », éviter de faire de la publicité, etc.. Les athlètes canadiens, formés à la bonne utilisation des réseaux sociaux, sont invités à suivre la recommandation du CIO. « Plusieurs athlètes carburent à cette communication avec leurs partisans, leur famille et leurs amis, indique Sylvie Bernier, chef de mission adjointe pour le COC. Certains coupent tout lors de compétitions, d'autres au contraire ont besoin plus que jamais de sentir ce lien. »

PHOTO KIMIHIRO HOSHINO, AGENCE FRANCE-PRESSE

10 LA FLAMME S'ENVOIE EN L'AIR

Est-ce un oiseau? Est-ce un avion? Non, c'est un homme volant! Muni d'un réacteur dorsal, l'Américain Nick Macomber, dit « Jet Pack Man », a survolé le National Space Centre de Leicester, en Angleterre, avec la flamme olympique sur sa poitrine. Tel un superhéros, il en a mis plein la vue aux spectateurs lors du 46^e jour du relais olympique, le 3 juillet. « Une expérience incroyable, une occasion unique », a dit le principal intéressé à *The Telegraph*. Michael Jackson, James Bond et Robocop ont tour à tour utilisé le réacteur dorsal, que l'on a aussi vu lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Los Angeles en 1984. Pour la flamme, c'est néanmoins une première.

SPORTS

L'art du déplacement



RONALD KING
CHRONIQUE

Un peu à l'écart du Jackalope, sorte de festival des sports extrêmes, les adeptes du « parkour » volaient sur les blocs d'asphalte de l'esplanade du Stade olympique. Ils étaient isolés dans un coin, comme à gauche de la gauche ou dans la marge de la marge.

C'est que ces acrobates de ville n'achètent aucun équipement. Pas de roulettes ni de roues, pas de planches ni de vélos, leur corps est leur seul instrument. Vous les avez peut-être déjà vus au centre-ville ou dans le quartier chinois. Sinon, rendez-vous sur YouTube au mtl551. C'est à voir.

Parmi eux, un athlète extraordinaire semble enseigner aux jeunes. Mikhail Zaoulnikov, 22 ans, bondit comme un chat dans toutes les directions, il grimpe un échafaudage comme une bête gracieuse – ou comme Batman à Gotham City. Il fait des roulades et des atterrissages parfaits... toujours sur l'asphalte.

« L'efficacité et la fluidité sont les deux éléments principaux du parkour, le visuel vient ensuite. Le parkour n'est pas un sport, c'est un art de déplacement. On doit pouvoir revenir sur nos pas et se retrouver exactement au point de départ avec les mêmes mouvements faits à l'inverse. On se déplace comme un chat, c'est-à-dire par plongements successifs. »

Mikhail et ses amis ont peut-être des difficultés avec l'orthographe, mais notre homme parle français comme on aimerait que tous nos enfants le parlent.

« Je suis du Kazakhstan. Je suis arrivé à Montréal avec mes parents à 9 ans. Je ne parlais pas français. »

« Le parkour est originaire de France [ah! voilà qui explique l'orthographe], où il a été inventé par David Bell, un pompier et gymnaste. Le parkour sert d'entraînement aux pompiers français. »

« Il y a aussi un parkour naturel qui se passe en forêt. On grimpe dans les arbres ou on se déplace à quatre pattes, ce qui demande un effort de toutes les parties du corps. C'est l'invention d'un autre Français, George Hébert. Mais en vérité, le parkour existe depuis toujours. Les hommes des cavernes faisaient les mêmes gestes lorsqu'ils chassaient... »

« Pour le parkour de ville, le Stade olympique est un endroit idéal. On ne dérange personne et c'est un lieu public. Nos autres terrains de choix sont le centre-ville et le quartier chinois, pourvu qu'il y ait des gens tolérants. Les Chinois sont tolérants avec nous. Il a suffi de leur expliquer que nous n'étions pas là pour faire du grabuge. Maintenant, ils nous regardent et sourient... »

« En France et en Russie, le parkour est permis partout et



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Les participants de la Foire Jackalope se sont produits sur l'esplanade du Stade olympique.

même subventionné. Pas ici. Nous n'en sommes pas là. Les gens ont peur qu'on se blesse sur leur propriété et qu'ils soient tenus responsables. Il faudrait une entente avec la Ville disant que nous sommes les seuls responsables de ce qui nous arrive. »

Mikhail vous invite à consulter le site pkqc.ca et à surveiller les démonstrations prévues au centre-ville et au Stade olympique les 1^{er} et 2 septembre.

La Foire Jackalope

Un peu plus loin sur cette esplanade rénovée, repeinte et accueillante – il ne manque que des endroits ombragés pour les journées chaudes, M. Heurtel –, une foule de quelques milliers de

personnes, des jeunes souvent avec leurs parents et toujours avec leur skate, participent à la fête. Des compétitions sont au programme, mais surtout des kiosques de vente pour ce petit monde qui génère beaucoup de revenus.

Des entreprises de vêtements et de casquettes pour jeunes, d'écouteurs, de verres fumés, de gadgets de toutes sortes, mais, surtout, de skateboards, des longs et des courts, des multicolores et des spectaculaires, encore des skateboards et des roulettes de skateboards.

Il y a même un kiosque du dépanneur Couche-Tard pour les slushs et autres horreurs alimentaires. Les sports extrêmes ont été récupérés par le monde des affaires.

La musique est forte, bien

sûr, et les D.J. et animateurs s'égosillent dans les micros. Il y a de grandes vedettes de skate et de BMX, des idoles qui sont plus Kobe Bryant que Jean Béliveau. Les chansons qu'on entend parlent de révolution, ce qui devrait inquiéter les politiques et les gens de droite pour des années à venir.

Ils ne se laisseront pas marcher sur les pieds, ces petits...

Correction

Une erreur s'est glissée dans une chronique de la semaine dernière. Le nom du directeur du Centre de réadaptation Mont-Saint-Antoine est Jean Prémont.

Mes excuses.



PHOTO RALPH ORLOWSKI, REUTERS

Fernando Alonso a eu droit à une douche au champagne de la part de Sebastian Vettel et de Jenson Button.

F1 / Le Grand Prix d'Allemagne

Alonso, sans être inquieté

Vettel est rétrogradé du deuxième au cinquième rang

ASSOCIATED PRESS

HOCKENHEIM, Allemagne — Fernando Alonso de Ferrari a mené du début à la fin pour remporter le Grand Prix d'Allemagne de Formule 1, hier, augmentant ainsi son avance au classement général.

L'Espagnol n'a jamais pris une avance importante, mais n'a pas non plus semblé sur le point de se faire dépasser.

Sebastian Vettel (Red Bull), double champion en titre, est arrivé deuxième, mais une sanction l'a relégué au cinquième rang.

Jenson Button (McLaren), initialement troisième, a donc obtenu la deuxième place.

« C'a n'a pas été facile, a dit Alonso. Nous n'étions peut-être pas les plus rapides sur une piste sèche, mais nous avons réussi à rester en tête. Jenson a mis beaucoup de pression. »

Vettel a devancé Button avec un tour à faire dans une course de 67 tours. Il a toutefois quitté le tracé avec ses

quatre roues, et les officiels l'ont puni de 20 secondes.

« Je n'étais pas certain si Jenson était à l'intérieur ou non, a dit Vettel. Vous voulez à tout prix éviter un contact. J'ai essayé de lui donner assez de place, mais c'est dur à voir. Nous avons tous des ennuis avec les pneus, Vettel, Jenson encore en plus, et c'est pourquoi j'ai réussi à le dépasser. »

Le Britannique Button était satisfait de sa performance.

« J'ai connu une très belle course. C'est plaisant d'être à nouveau parmi les premiers », a-t-il dit.

Le Finlandais Kimi Raikkonen (Lotus) est passé du quatrième au troisième rang en vertu de la pénalité de Vettel.

Alonso est devenu le premier pilote à remporter trois courses cette saison, après ses victoires en Malaisie et au GP d'Europe. Il a 34 points d'avance sur Mark Webber (Red Bull), huitième hier.

Vettel avait des reproches

à faire à Lewis Hamilton (McLaren), disant que l'Anglais l'a ralenti en sortant de piste au 35^e tour. Hamilton, qui a subi une crevaillon en début de course, a fini par abandonner au 56^e tour.

« Je ne comprends pas ce qu'il a essayé de faire, a dit Vettel. C'est un peu stupide de tenter de rivaliser avec les meneurs. »

« Si vous avez un tour de retard et que vous n'avez plus de chance de gagner, vous devez l'accepter et faire preuve de bon sens. Je ne m'attendais pas à ce qu'il attaque. »

Le vétéran Michael Schumacher, sept fois champion de F1, est parti troisième mais a dû se contenter de la septième place. Il a inscrit le tour le plus rapide de la course, mais a perdu des places après une troisième et tardive visite aux puits, pour changer de pneus.

Âgé de 43 ans, Schumacher n'a pas fait part de ses plans d'avenir. Il s'agissait potentiellement de sa dernière course à la maison.

LES CHIFFRES DU GP D'ALLEMAGNE

PILOTES	ÉQUIPES	TOURS	TEMPS/ÉCARTS
1 Fernando Alonso	Ferrari	67	1:31:05,862
2 Jenson Button	McLaren	67	+6,9 sec
3 Kimi Räikkönen	Lotus	67	+16,4 sec
4 Kamui Kobayashi	Sauber	67	+21,9 sec
5 Sebastian Vettel	Red Bull	67	+23,7 sec
6 Sergio Perez	Sauber	67	+27,8 sec
7 Michael Schumacher	Mercedes	67	+28,9 sec
8 Mark Webber	Red Bull	67	+46,9 sec
9 Nico Hulkenberg	Force India	67	+48,1 sec
10 Nico Rosberg	Mercedes	67	+48,8 sec
11 Paul di Resta	Force India	67	+59,2 sec
12 Felipe Massa	Ferrari	67	+71,4 sec
13 Daniel Ricciardo	Toro Rosso	67	+76,8 sec
14 Jean-Eric Vergne	Toro Rosso	67	+76,9 sec
15 Pastor Maldonado	Williams	66	+1 tour
16 Vitaly Petrov	Caterham	66	+1 tour
17 Bruno Senna	Williams	66	+1 tour
18 Romain Grosjean	Lotus	66	+1 tour
19 Heikki Kovalainen	Caterham	65	+2 tours
20 Charles Pic	Marussia	65	+2 tours
21 Pedro de la Rosa	HRT	64	+3 tours
22 Timo Glock	Marussia	64	+3 tours
23 Narain Karthikeyan	HRT	64	+3 tours
Ret Lewis Hamilton	McLaren	56	damage

NON CLASSÉS

— Lewis Hamilton	McLaren	56	abandon
------------------	---------	----	---------

MEILLEUR TOUR

— Fernando Alonso	Ferrari	67	1:31:05,862
-------------------	---------	----	-------------

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

1 Red Bull	230 pts	5 Mercedes	105 pts	9 Toro Rosso	6 pts
2 Ferrari	177 pts	6 Sauber	80 pts	10 Caterham	0 pt
3 McLaren	160 pts	7 Williams	47 pts	11 Marussia	0 pt
4 Lotus	159 pts	8 Force India	46 pts	12 HRT	0 pt

CLASSEMENT DES PILOTES	
1 Fernando Alonso	154 pts
2 Mark Webber	120 pts
3 Sebastian Vettel	110 pts
4 Kimi Räikkönen	98 pts
5 Lewis Hamilton	92 pts
6 Nico Rosberg	76 pts
7 Jenson Button	68 pts
8 Romain Grosjean	61 pts
9 Sergio Perez	47 pts
10 Kamui Kobayashi	33 pts
11 Pastor Maldonado	29 pts
12 Michael Schumacher	29 pts
13 Paul di Resta	27 pts
14 Felipe Massa	23 pts
15 Nico Hulkenberg	19 pts
16 Bruno Senna	18 pts
17 Jean-Eric Vergne	4 pts
18 Daniel Ricciardo	2 pts
19 Heikki Kovalainen	0 pt
20 Vitaly Petrov	0 pt
21 Timo Glock	0 pt
22 Charles Pic	0 pt
23 Narain Karthikeyan	0 pt
24 Pedro de la Rosa	0 pt

INDYCAR / L'épreuve d'Edmonton

Tagliani n'a pu garder la tête: 5^e

LA PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Helio Castroneves a enfin obtenu sa première victoire à l'épreuve IndyCar d'Edmonton après trois deuxième places.

Le pilote brésilien de Team Penske a roulé derrière le Québécois Alex Tagliani pendant les deux tiers de l'épreuve.

Castroneves a doublé Tagliani dans les derniers passages aux puits, a pris les devants et a résisté jusqu'à la fin.

Il avait terminé sur la troisième marche du podium à

trois reprises lors des quatre dernières épreuves à Edmonton. En 2010, il avait été le premier à rallier l'arrivée, avant de se faire retirer sa victoire pour avoir bloqué Power.

« C'est ma deuxième victoire ici, mais aujourd'hui, ça compte vraiment », a dit le vétéran de 37 ans.

« Ce fut une bonne journée, nous avons enfin pu gagner ici. »

Tagliani, de Lachenaie, a finalement terminé en cinquième place, son meilleur résultat de l'année. « Aussitôt que nous avons commencé à pousser, (la voiture) a commencé à glisser et c'est

peut-être ce qui a fait la différence », a analysé Tagliani.

« Nous devons simplement continuer de faire ce que nous faisons et les victoires vont venir. »

Takuma Sato a pris le deuxième rang et Will Power, le troisième. Power avait entrepris l'épreuve en 17^e place.

L'Ontarien James Hinchcliffe a pris le 12^e rang.

Ryan Hunter-Reay, meneur au classement des pilotes, a terminé septième. Le pilote américain avait été le meilleur en qualifications, mais était parti 11^e en raison d'une punition pour avoir changé son moteur.

EN RAFALE

BASEBALL



PHOTO REUTERS

Barry Larkin au Temple de la renommée

L'ancienne étoile des Reds de Cincinnati Barry Larkin a été intronisé au Temple de la renommée du baseball, hier.

— Associated Press

Un 300^e circuit pour Cabrera

Miguel Cabrera a cogné deux circuits pour atteindre le plateau des 300 en carrière, hier, alors que les Tigers de Detroit ont balayé les White Sox de Chicago.

— Associated Press

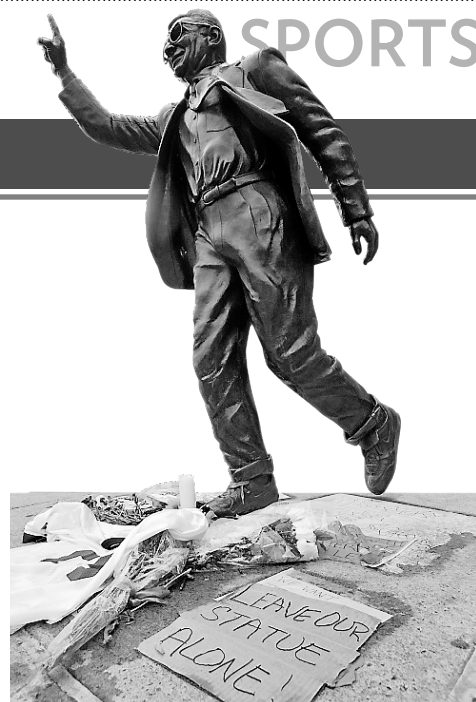


PHOTO REUTERS

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

La statue de Paterno déboulonnée

La direction de l'Université Penn State a décidé, hier, de retirer la statue en l'honneur de l'entraîneur-chef Joe Paterno, qui trônait à l'entrée du stade de l'institution.

— La Presse

Les Yankees balayés

Seth Smith a créé l'égalité avec un circuit en neuvième manche. Coco Crisp a poussé le point gagnant au marbre en 12^e et les Athletics d'Oakland ont effacé un retard de quatre points pour surprendre les Yankees de New York.

— Associated Press



PHOTO ERIC RISBERG, ASSOCIATED PRESS

TENNIS



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Un 32^e titre pour Roddick

Andy Roddick a défait le Luxembourgeois Gilles Müller 1-6, 7-6 (2), 6-2 en finale de l'Omniium d'Atlanta, hier, pour ainsi remporter son 32^e titre en carrière sur le circuit de l'ATP.

— Associated Press

NASCAR

Sadler triomphe à Chicagoland

Elliott Sadler a résisté aux assauts de Ricky Stenhouse fils lors de la relance finale et remporté l'épreuve de la série Nationwide au Chicagoland Speedway, hier.

— Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amant

FOOTBALL

LCF - LIGUE CANADIENNE

Table with columns: Division Est, Division Ouest, VENDREDI 20 JUILLET, VENDREDI 27 JUILLET, SAMEDI 21 JUILLET, JEUDI 26 JUILLET, VENDREDI 27 JUILLET, SAMEDI 28 JUILLET.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE LES CLASSEMENTS ANNEXES

> 20^e ET DERNIÈRE ÉTAPE ENTRE RAMBOUILLET ET PARIS

Table with columns: POINTS (GENERAL), MONTAGNE (GENERAL), EQUIPES (ÉTAPE).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

Table with columns: EQUIPES (GÉNÉRAL).

TENNIS

CHALLENGER DE GRANBY

> À GRANBY - SAMEDI - Simple demi-finales messieurs Vasek Pospisil (1), Vernon, C.-B., bat Philip Bester, Vancouver, 6-7(4), 7-5, 6-4.

TOURNOI DE GSTAAD - ATP

> EN SUISSE - SAMEDI - Simple demi-finales Janko Tipsarevic (1), Serbie, bat Paul-Henri Mathieu, France, 7-6 (10), 6-3.

TOURNOI DE CARLSBAD - WTA

> EN CALIFORNIE - SAMEDI - Simple demi-finales Raquel Kops-Jones et Abigail Spears (3), E.-U., battent Vania King, E.-U., et Nadia Petrova (2), Russie, 6-2, 6-4.

TOURNOI D'ATLANTA - ATP

> À NORCROSS, GEORGIE - SAMEDI - Simple demi-finales Andy Roddick (4), E.-U., bat John Isner (1), E.-U., 6-4, 6-7 (5), 6-4.

TOURNOI DE HAMBOURG - ATP

> EN ALLEMAGNE - SAMEDI - Simple demi-finales Juan Monaco (3), Argentine, bat Nicolas Almagro (1), Espagne, 3-6, 6-3, 6-4.

TOURNOI DE BASTAD - WTA

> EN SUÈDE - SAMEDI - Simple demi-finales Mathilde Johansson, Suède, bat Johanna Larsson, Suède, 6-4, 6-4.

TOURNOI DE CARLSBAD - WTA

> EN CALIFORNIE - SAMEDI - Simple demi-finales Raquel Kops-Jones et Abigail Spears (3), E.-U., battent Vania King, E.-U., et Nadia Petrova (2), Russie, 6-2, 6-4.

TOURNOI D'ATLANTA - ATP

> À NORCROSS, GEORGIE - SAMEDI - Simple demi-finales Andy Roddick (4), E.-U., bat John Isner (1), E.-U., 6-4, 6-7 (5), 6-4.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: LES MENEURS, POINTS, POINTS PRODUITS, CIRCUITS, BUTS VOLES.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: LES MENEURS, POINTS, POINTS PRODUITS, CIRCUITS, BUTS VOLES.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: LES MENEURS, POINTS, POINTS PRODUITS, CIRCUITS, BUTS VOLES.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: LES MENEURS, POINTS, POINTS PRODUITS, CIRCUITS, BUTS VOLES.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest, LIGUE AMÉRICAINE.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest, LIGUE AMÉRICAINE.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest, LIGUE AMÉRICAINE.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest, LIGUE AMÉRICAINE.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: VENDREDI 20 JUILLET (matches en fin de soirée), SAMEDI 21 JUILLET, DIMANCHE 22 JUILLET, LUNDI 23 JUILLET.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: VENDREDI 20 JUILLET (matches en fin de soirée), SAMEDI 21 JUILLET, DIMANCHE 22 JUILLET, LUNDI 23 JUILLET.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: VENDREDI 20 JUILLET (matches en fin de soirée), SAMEDI 21 JUILLET, DIMANCHE 22 JUILLET, LUNDI 23 JUILLET.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: VENDREDI 20 JUILLET (matches en fin de soirée), SAMEDI 21 JUILLET, DIMANCHE 22 JUILLET, LUNDI 23 JUILLET.

À LA TÉLÉ

BASEBALL: 19h ESPN MLB: Milwaukee c. Philadelphie 20h RDS MLB: Boston c. Texas

COURSE AUTOMOBILE

15h20 RDS Formula 1: le Grand Prix d'Allemagne

FOOTBALL

15h RDS LCF: Alouettes c. Hamilton

* En différé ou en reprise

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Maude Pagé

Résidente en cardiologie, à l'Université de Montréal, Maude Pagé n'a jamais eu peur des défis. Elle revient du Népal, où elle a gravi l'Island Peak, une montagne de 6189 mètres. Cette expédition lui a permis de récolter plus de 130 000 \$ pour le Centre de réadaptation cardiorespiratoire de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. Et comme si cet exploit n'était pas suffisant, la jeune femme de 29 ans en a profité pour mesurer les effets de la haute altitude sur le cœur. *La Presse* et Radio-Canada décernent à Maude Pagé le titre de Personnalité de la semaine.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

MARTIN BEAUSÉJOUR
COLLABORATION SPÉCIALE

Maude Pagé avait fait beaucoup de randonnées, mais jamais sur un sommet qui puisse se comparer à l'Island Peak. C'est lors d'une course au profit de l'Hôpital du Sacré-Cœur qu'elle entend parler du périple pour la première fois. La jeune femme de 29 ans n'a qu'une envie: y participer bien sûr, mais aussi, convaincre son père de 61 ans, chirurgien cardiaque, de la suivre dans l'aventure. «Il adore lire sur le sujet et il s'est toujours décrit comme un alpiniste de salon. Il a accepté au bout d'une semaine.»

La fondation de l'hôpital montréalais souhaitait aussi ajouter un volet recherche à cette levée de fonds. Quand la future cardiologue a signifié aux organisateurs qu'elle voulait participer aux travaux scientifiques proposés par la douzaine de participants, ces derniers lui ont avoué qu'aucun d'entre eux n'avait encore soumis

d'idées. La jeune femme a rapidement pris les choses en main. «C'est une opportunité que je ne pouvais pas laisser passer», avoue celle qui est en dernière année de résidence.

Après des mois de préparation, Maude Pagé s'est envolée, le 13 avril dernier, avec dans ses bagages un appareil d'échographie cardiaque, qui allait lui permettre de découvrir des faits étonnants.

Le cœur en altitude

Avec son échocardiographe, l'étudiante a effectué plusieurs lectures lors des différentes étapes de l'ascension. Les conditions, on peut l'imaginer, étaient très difficiles. «L'appareil, avec ses accessoires, pèse environ 25 kilos. Et je devais toujours me brancher à une génératrice que le guide m'avait trouvée. Je pouvais travailler quand ce dernier donnait son accord. Mon énergie devait être partagée entre mes travaux, nos ascensions et mes temps de



Au sommet, j'étais heureuse, émue, mais je n'arrêtais pas de me demander comment j'allais faire pour redescendre.



a constaté que la plupart de ses collègues avaient une mince couche d'eau sur les poumons, sans pour autant développer d'œdème par la suite. Serait-ce simplement une réaction du corps afin de s'adapter à la haute altitude? Évidemment, une fois compilées et analysées, toutes les données seront des pistes de recherche pour d'éventuels travaux.

Maude Pagé prépare un article sur ses découvertes. Elle les présentera lors du congrès canadien de santé cardiovasculaire de 2012, en octobre prochain, à Toronto. La jeune chercheuse a réussi à soumettre à temps un résumé de communication, en pleine expédition. La date butoir pour les soumissions était le 1^{er} mai dernier. La jeune femme n'est rentrée au pays que trois jours plus tard.

Vertige

La future cardiologue garde plusieurs souvenirs impérissables de cette aventure, comme la vue du mythique mont Everest, au loin, logé entre les nuages. L'expérience de groupe fut aussi émouvante qu'intense. Bien que déjà «la fille à papa», la jeune femme avoue avoir tissé des liens encore plus forts avec son père. Ce dernier a dû renoncer à la dernière montée avant d'atteindre le sommet. Pour des raisons de santé, plusieurs participants ont préféré ne pas gravir la paroi glacée, de 45 degrés, qui les séparaient de leur but ultime. «Le guide nous avait avertis que ce serait le plus gros effort de toute notre vie. Et il avait raison! Une fois au sommet, j'étais heureuse, émue, mais je n'arrêtais pas de me demander comment j'allais faire pour redescendre.»

Maude Pagé a décidé d'eu la piqure. Elle repart très bientôt, pour deux semaines, afin de gravir six sommets dans la région de l'Équateur, avec son copain. C'est le guide du Népal qui l'a invitée à se joindre à ce voyage, en lui faisant promettre de ne pas faire de recherche. «Après la génératrice, mes horaires et mes travaux..., je pense que lui aussi, il a besoin de vacances», conclut-elle en riant.

AIR CANADA 

RioTintoAlcan

Financière Manuvie
Pour votre avenir™


RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA
À RADIO-CANADA

CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

C'EST BIEN MEILLEUR
LE MATIN
Avec Philippe Marcoux
DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h

 95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



LES DIMANCHES

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 10h15

RDI MATIN WEEK-END
Avec Louis Lemieux
SAMEDI ET DIMANCHE
DÈS 5h30

 RDI

Radio-Canada.ca